Le revenu des exploitations bovins viande - 2025

Février 2026

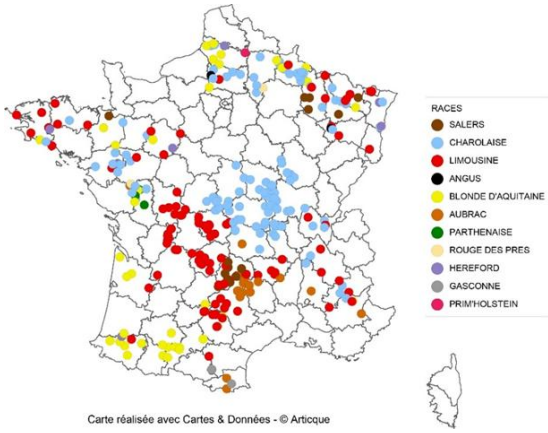
Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

315 exploitations d'élevage spécialisées en BV comme support des estimations de revenu 2025

205 éleveurs BV en conventionnel

- **Naisseurs :**
  - Naisseurs montagne et/ou pastoraux
  - Naisseurs spécialisés de plaine
  - Naisseurs avec cultures : >= 40 ha de GCU ET >= 33% de GCU/SAU
- **NE de JB**
  - NE JB spécialisés
  - NE JB avec cultures : >= 40 ha de GCU ET >= 33% de GCU/SAU
- **Naisseurs engraisseurs de veaux sous la mère**

254 exploitations valorisées pour les estimations



49 éleveurs BV spécialisés en Agriculture Biologique

- Naisseurs Bio
- Naisseurs engraisseurs Bio

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel bovins viande « économie de l'élevage » n° 557 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale des Réseaux d'élevage. Celui-ci est construit pour couvrir la diversité des systèmes bovins viande français.
Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture.

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE idele

Estimations des revenus 2025

Une estimation qui prend en compte :

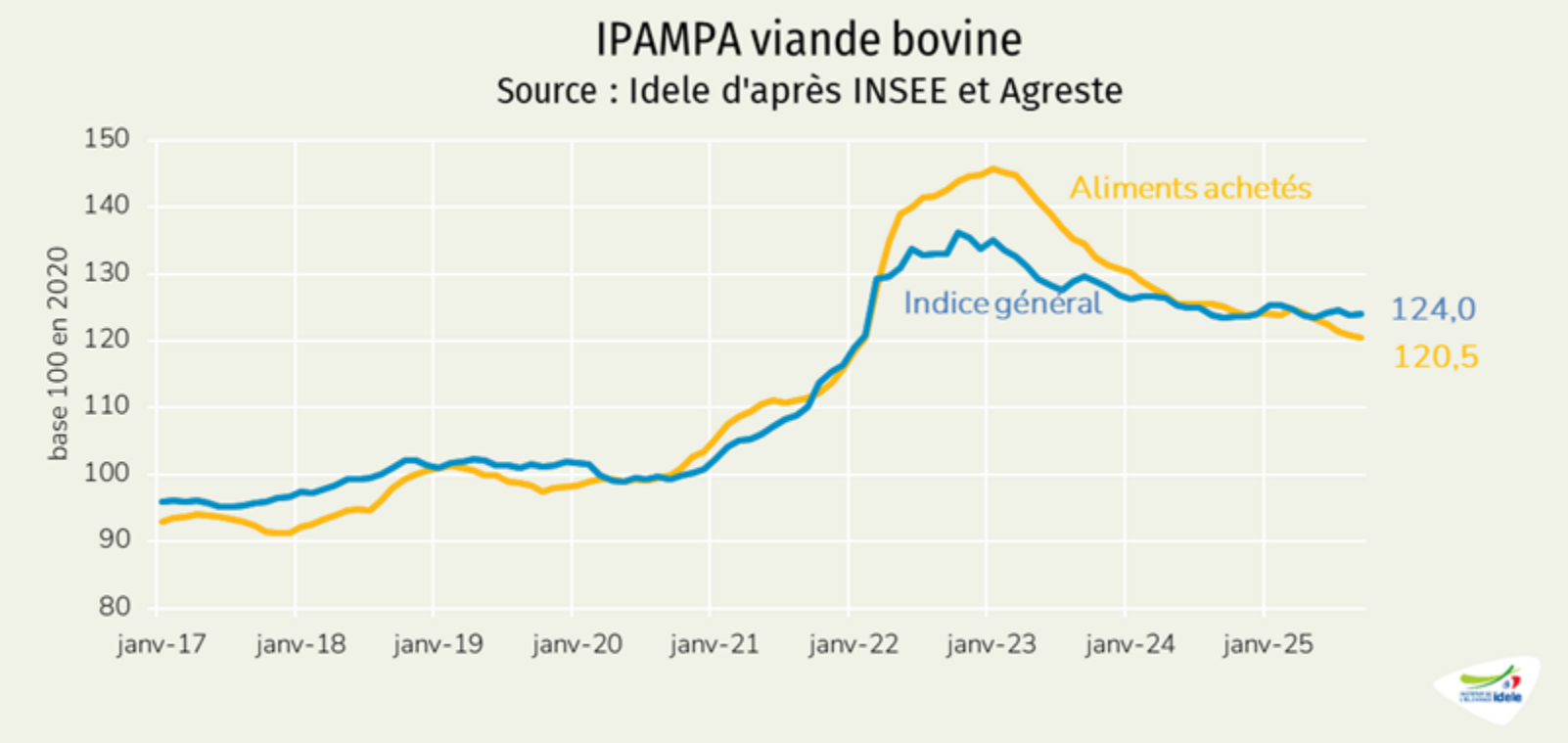
- **des éléments de conjoncture**
- **les accidents climatiques, sanitaires…**

Faits marquants 2025

- Des **prix de vente des bovins** en constante augmentation sur l'année tant pour le maigre que le gras
- Des **produits cultures contrastés** selon les régions (rendements) et des prix en léger retrait
- Des **évolutions des prix des intrants** à la baisse mais qui se maintiennent à un haut niveau : notamment aliments, engrais, carburants
- Un territoire marqué de manière hétérogène par les **aléas climatiques et sanitaires**

Estimation des charges

- un IPAMPA qui reste stable et qui demeure à un niveau élevé



Estimation des charges

- Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2025 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA viande bovine.

IPAMPA	Evolution 2025 / 2024
Semences	+ 5 %
Protection des cultures	- 3,2 %
Fermage	+ 0,4 %
Aliments achetés	- 3,2 %
Frais vétérinaires	+ 1,7 %
Carburant	- 10,3 %
Salaires	+ 1,6 %
Frais généraux	+ 1,8 %
Films plastiques et filets pour élevage	- 1,7 %
Assurance	+ 3,3 %
Frais financiers	**+ 23,5%**

IPAMPA 2025/2024 :

- Les charges liées aux carburants, aliments achetés et protections des cultures sont en baisse.

Evolution de la charge engrais 2025/2024 : hypothèse

Surface	IPAMPA
Herbe	IPAMPA Simples azotés : - 2,9 %
Céréales	IPAMPA Engrais et amendements : - 3,6 %

Estimation des aides

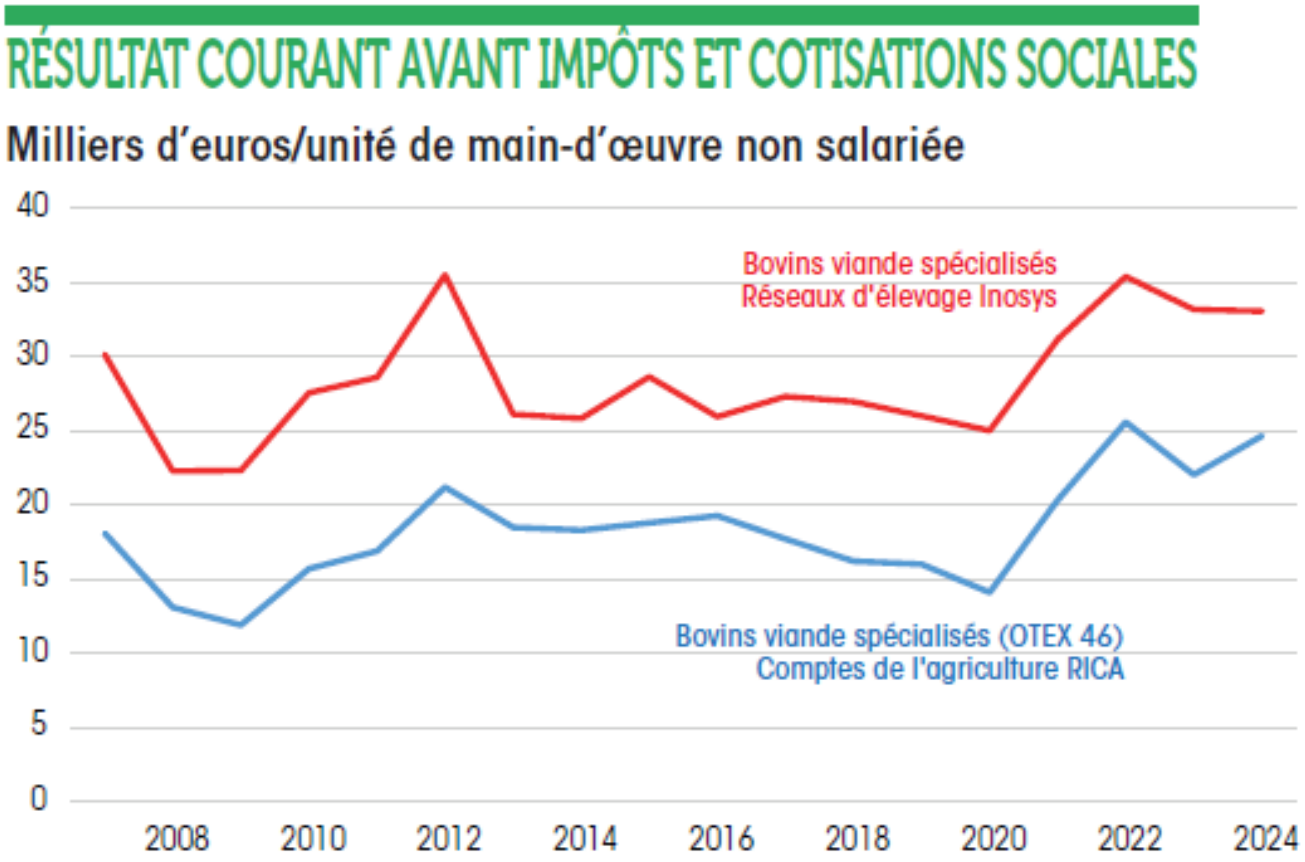
Aides découplées constantes

Aides	Evolution 2025/2024
Aide couplées animales (hors veaux labels)	- 3 %
Veaux labels	=
ICHN	+ 0,8 %
Aides couplées végétales	=
Aide JA	=
MAEC	=

Pas d'aide conjoncturelle sur 2025

Résultats 2024

Des revenus supérieurs pour les fermes des Réseaux d'Elevage



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseau d'Élevage, RICA et estimations propres.

Quels enseignements ?

Des résultats 2024 moins bons qu'espérés :

La productivité/UGB en forte chute en 2024 sur certains systèmes :

- **Effet FCO, MHE :** un taux de mortalité supérieur à 8% sur certains bassins (Occitanie, Sud Massif Central, Grand-Est)

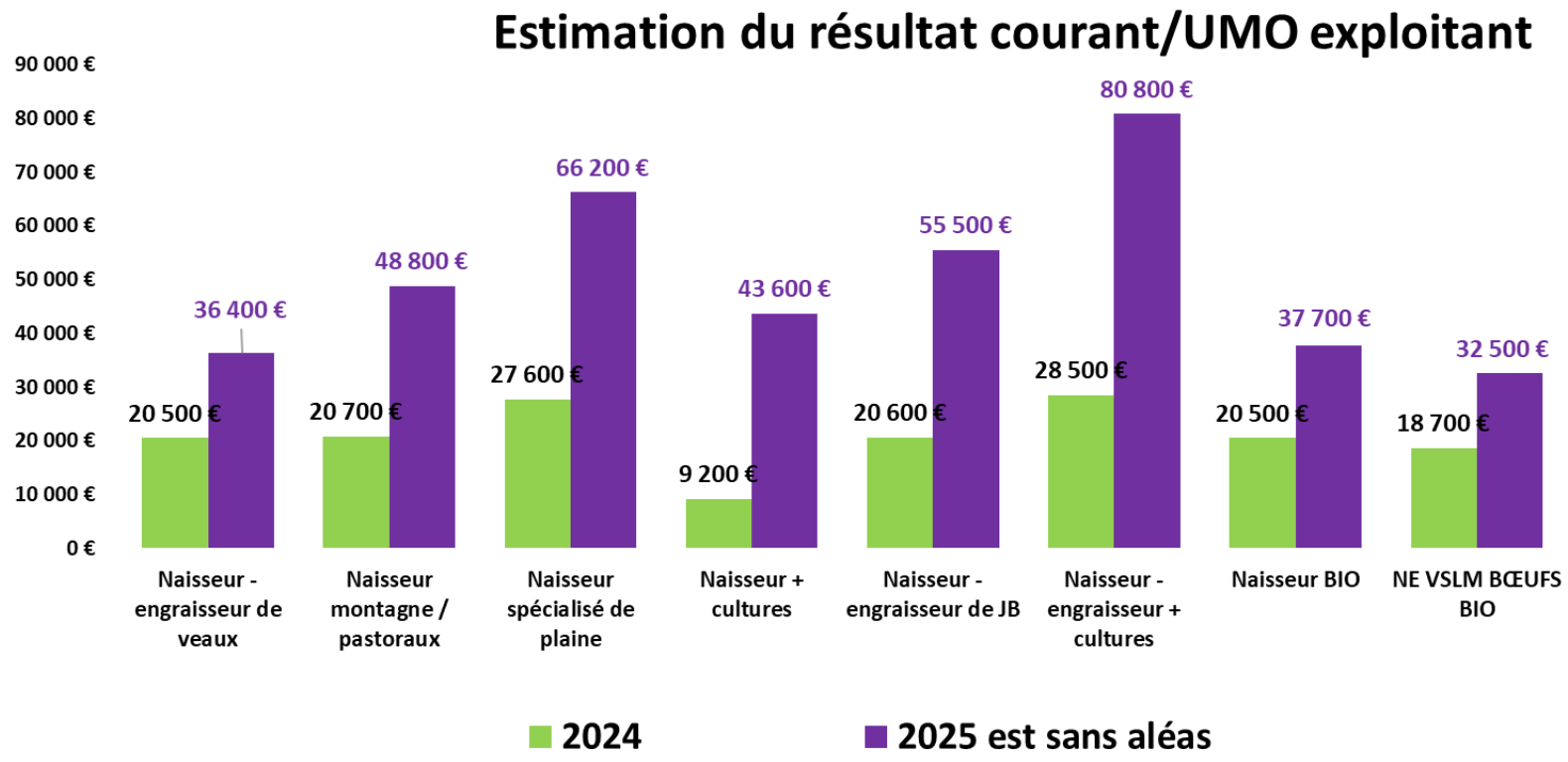
- **Mauvaise qualité de fourrages 2024** avec peu de complémentation alimentaire réalisée

=> Chute des performances => moins de produit bovins qu'escompté

Des résultats davantage dégradés si hausse des investissements bâtiments, matériels réalisés en 2024

Résultats 2025 estimés

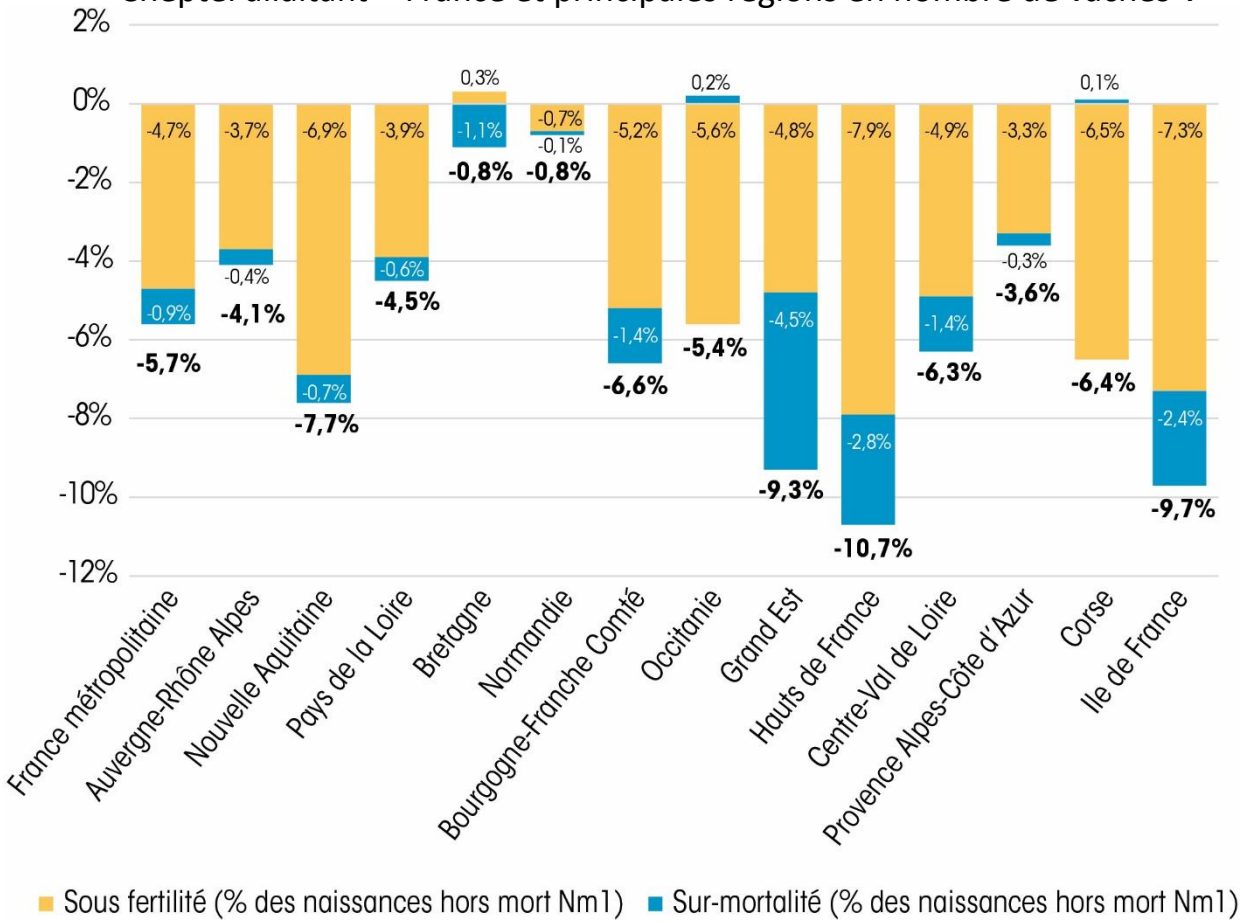
Quels résultats pour 2025 sans aléas ?



FCO/ MHE : des bassins impactés en 2025

Bilan de l'anomalie de fertilité et mortalité à la naissance sur la campagne 2024/2025 par rapport aux campagnes antérieures

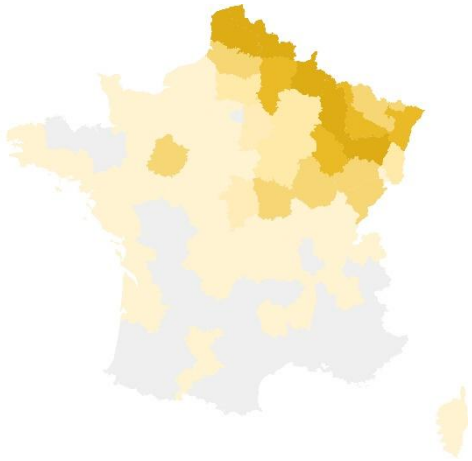
Cheptel allaitant – France et principales régions en nombre de vaches V



Carte des foyers FCO-3

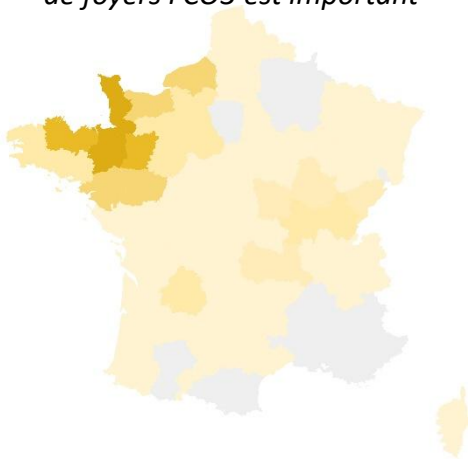
Au printemps 2025

Plus le fond est foncé, plus le nombre de foyers FCO3 est important



Entre juin et décembre 2025

Plus le fond est foncé, plus le nombre de foyers FCO3 est important



Des aléas pris en compte dans nos estimations de revenus.

Aléas 2025 en fonction des zones géographiques

Impact sur les produits bovins

- **Baisse du nombre de vente** liée à la baisse des naissances
- **Hausse de poids observée en région Grand-Est** *(+10 kg vifs/broutard et 10 kg carcasse/JB)*
- VSLM : **25% des veaux vendus en broutards**
- VSLM BIO : **50 % des veaux vendus en broutards**

Impact sur les charges

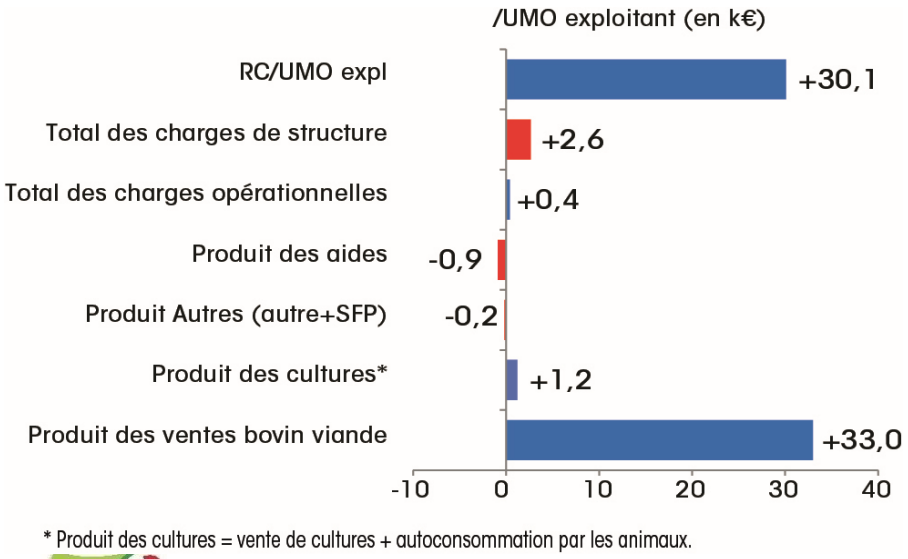
- **Baisse des quantités de concentrés liés aux non-ventes**
- Hausse des quantités de concentrés liés au **mauvais hiver 2025**
- Hausse des **frais d'élevage** (véto ou échographie)
- Hausse des **charges opérationnelles végétales** (enrubannage, ficelles)
- Maintien de la charge travaux par tiers au niveau de 2023

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele

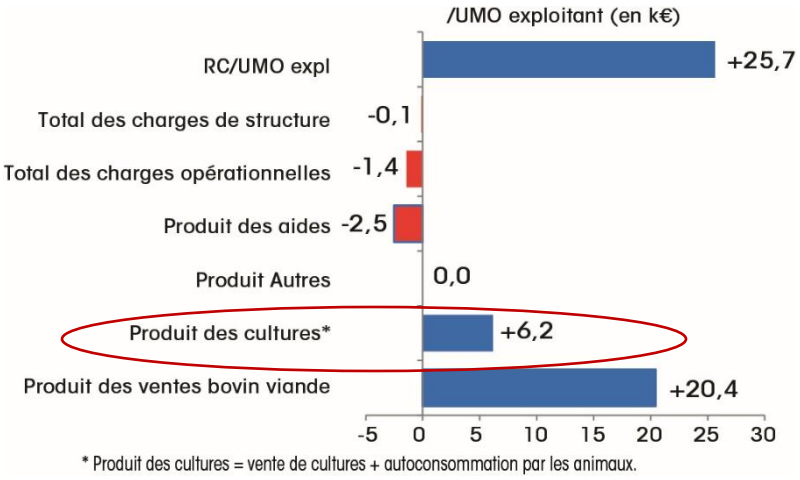
Les tendances

- Très forte évolution du produit BV
- Hausse du produit culture
- Des charges maîtrisées
- Des revenus en augmentation mais minorés parfois par la FCO/MHE

Systèmes spécialisés



Systèmes diversifiés avec cultures

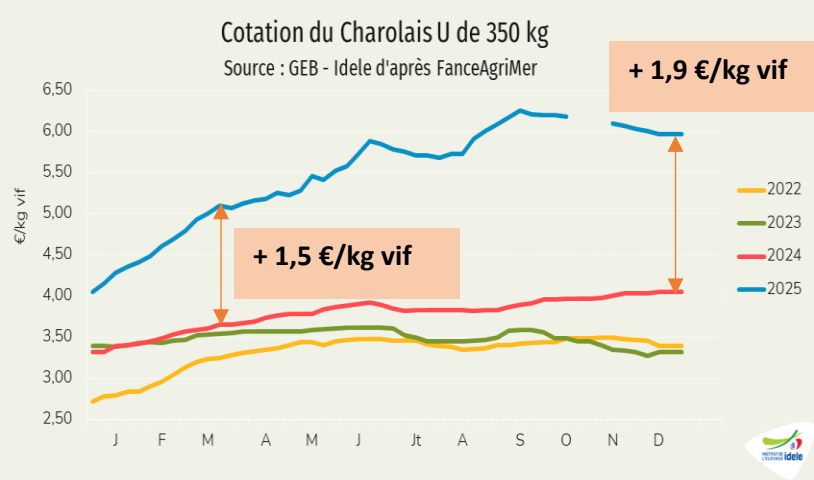


Pour les naisseurs spécialisés et conventionnels…

Des prix des bovins maigres en constante hausse en 2025

Variation des prix selon la période et les races :

Type de broutard	Evolution prix moyen annuel	Variation des prix 1er semestre	Variation des prix été	Variation des prix automne
Limousins 300 kg	**+ 37 %**	+ 20 %	+ 41 %	+ 48 %
Charolais 350 kg	**+ 46 %**	+ 29 %	+ 48 %	+ 55 %
Blond 300 kg	**+ 40 %**	+ 22 %	+ 46 %	+ 50 %

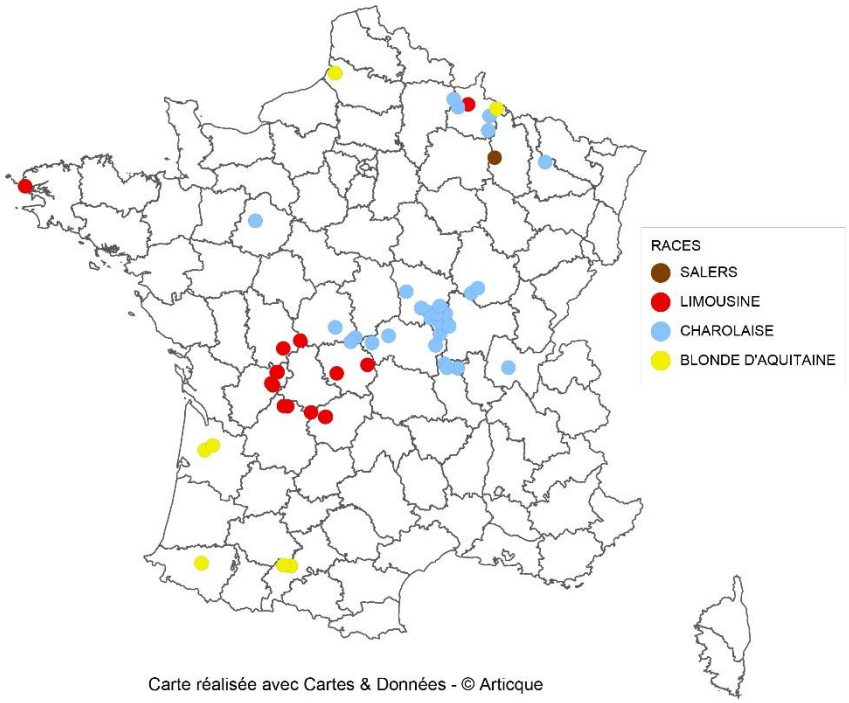


Broutardes :
Hausse du prix équivalente aux males en fonction des périodes de vente et des races de 25% à 50 %

Naisseurs spécialisés de plaine

Des revenus en forte hausse, permis par les prix du maigre élevés

Localisation des 52 exploitations

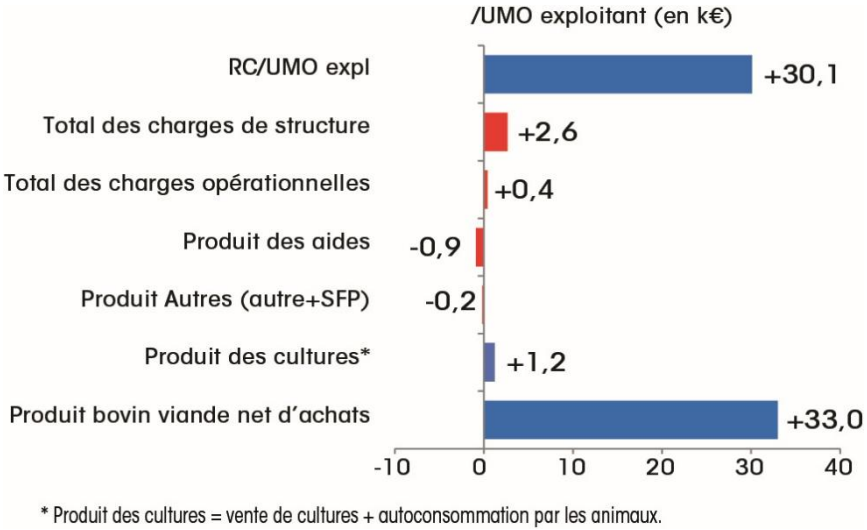


Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,6 UMO totale dont 1,4 UMO exploitant
- 176 ha de SAU dont 152 ha de SFP
- 106 vaches allaitantes et 169 UGB
- Productivité moyenne : 317 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2024 et 2025



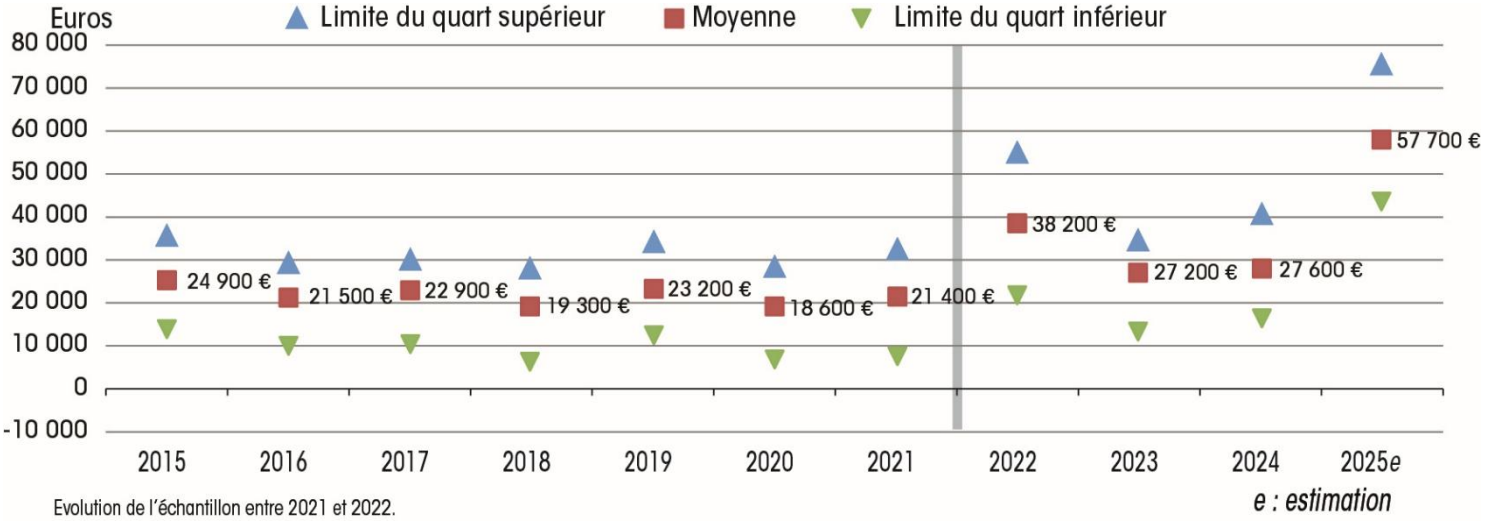
* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

Naisseurs spécialisés de plaine

Des revenus en forte hausse, permis par les prix du maigre élevés

- Des cours des broutards élevés, portés par une dynamique du maigre favorable en Europe
- Une stabilité des aides perçues
- La baisse des charges opérationnelles neutralise l'évolution des charges de structures
- Le résultat courant bondit de +30 000 €/UMO

Résultat courant (RC)/UMO exploitant





Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Des prix des bovins maigres en constante hausse en 2025

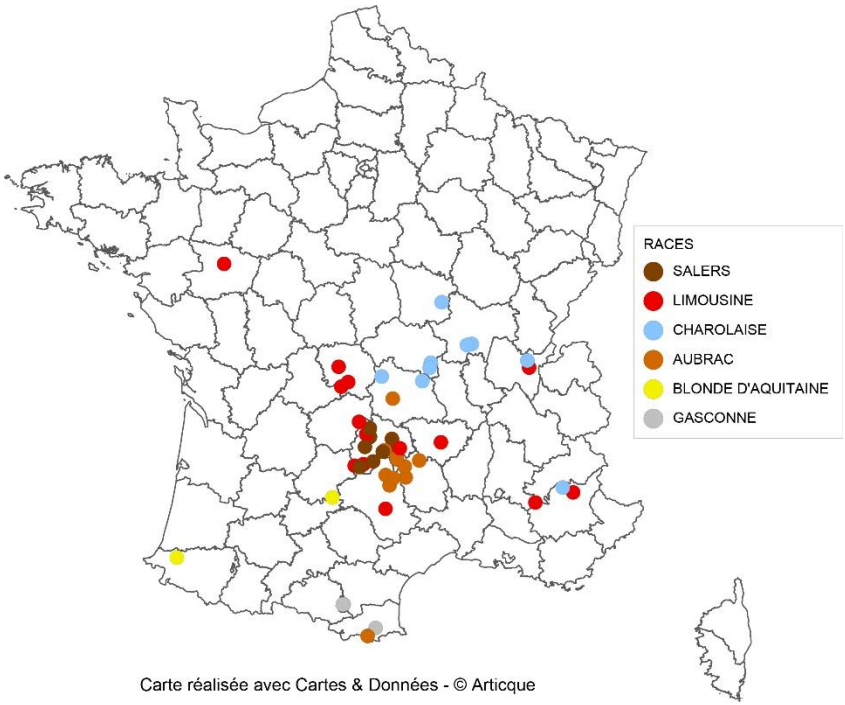
Variation des prix selon la période et les races :

Type de broutard	Evolution prix moyen annuel	Variation des prix 1er semestre	Variation des prix été	Variation des prix automne
Aubrac, Gascon 350 kg	**+ 45 %**	+ 29 %	+ 52 %	+ 51 %
Salers 350 kg	**+ 45 %**	+ 40 %	+ 51 %	+ 41 %

Naisseurs en zone de montagne ou pastorale

La très bonne conjoncture en maigre permet une nette progression des revenus

Localisation des 48 exploitations

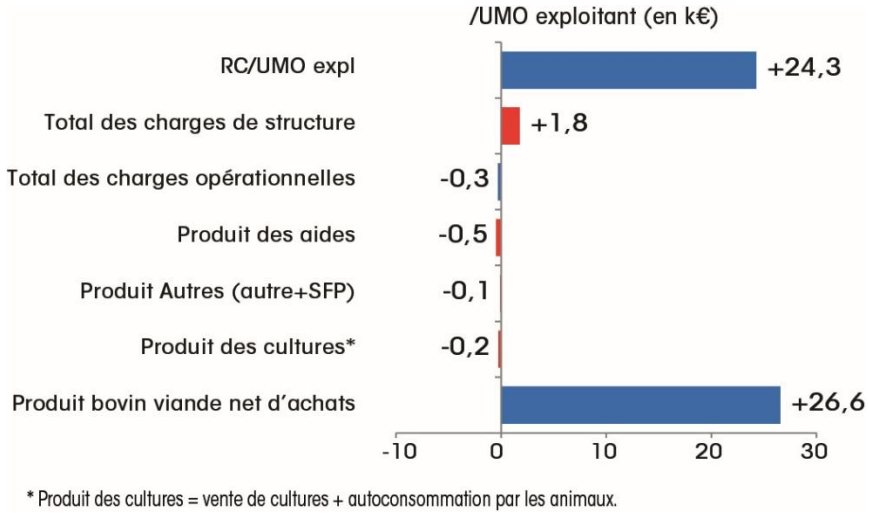


Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totales dont 1,7 UMO exploitant
- 149 ha de SAU dont 140 ha de SFP
- 88 vaches allaitantes et 131 UGB
- Productivité moyenne : 313 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2024 et 2025



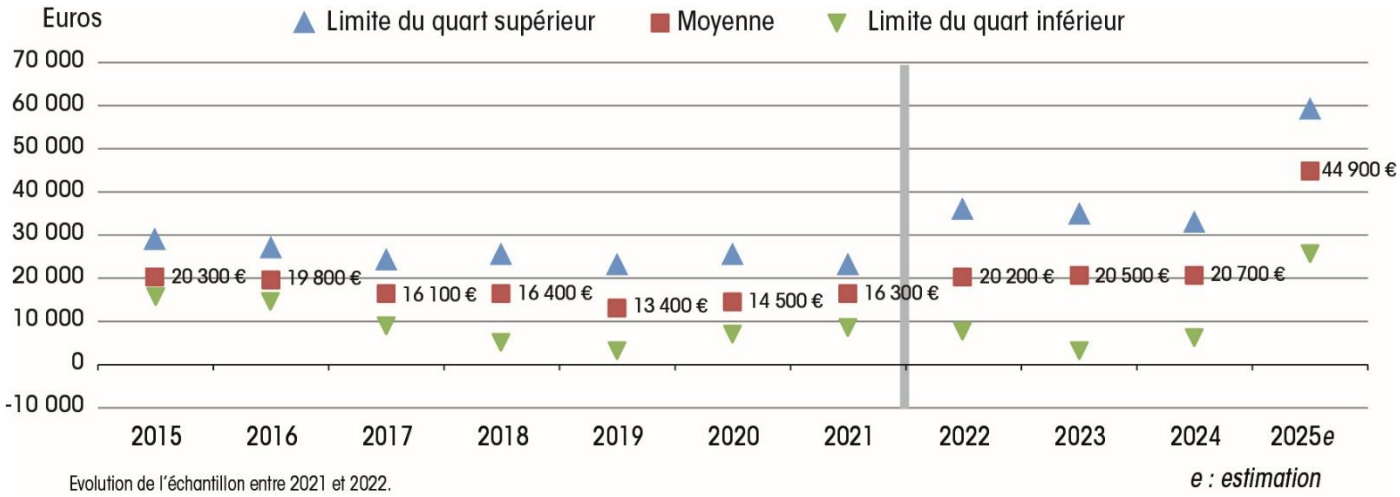
* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

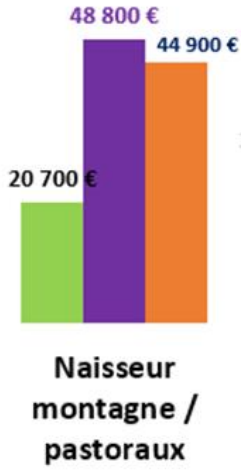
Naisseurs en zone de montagne ou pastorale

La très bonne conjoncture en maigre permet une nette progression des revenus

- Un impact sanitaire présent dès 2024
- Le manque criant de broutards profite à toutes les races
- Des charges de structure en légère hausse
- Le revenu affiche une très belle progression

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



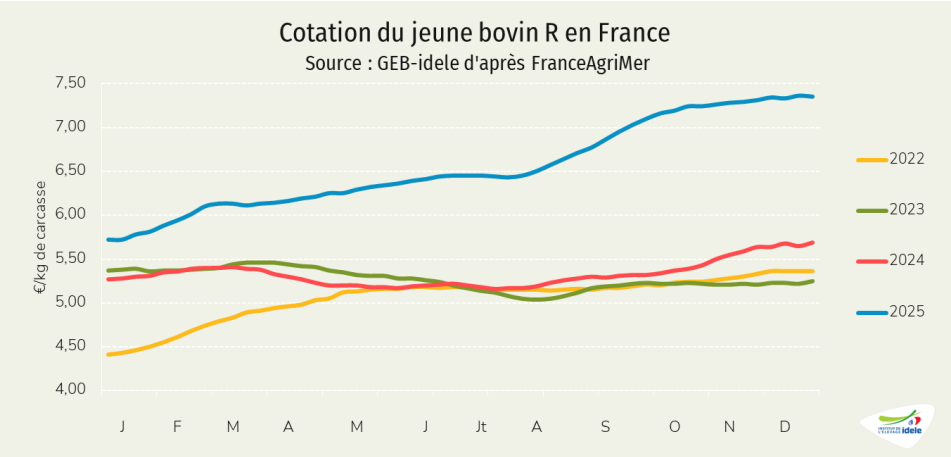


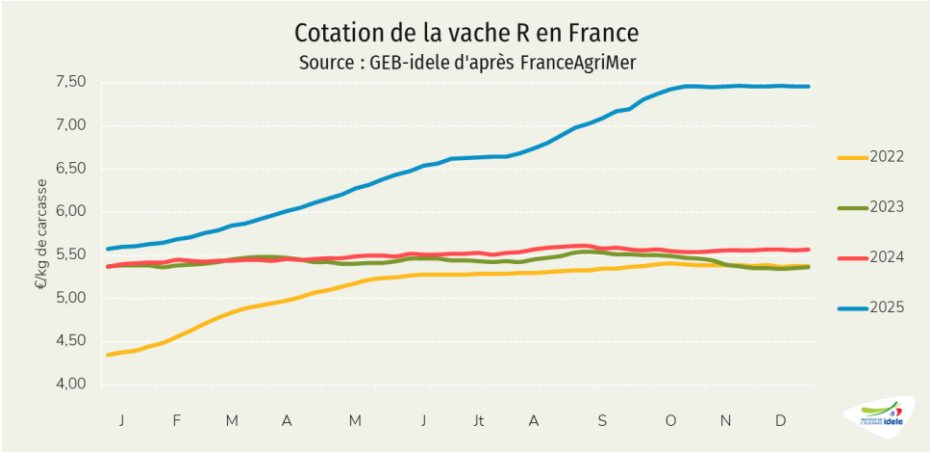
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

2024
2025 estimé sans aléas
2025 estimé avec aléas

Pour les systèmes naisseurs-engraisseurs…

- Hausse des cours des gros bovins :



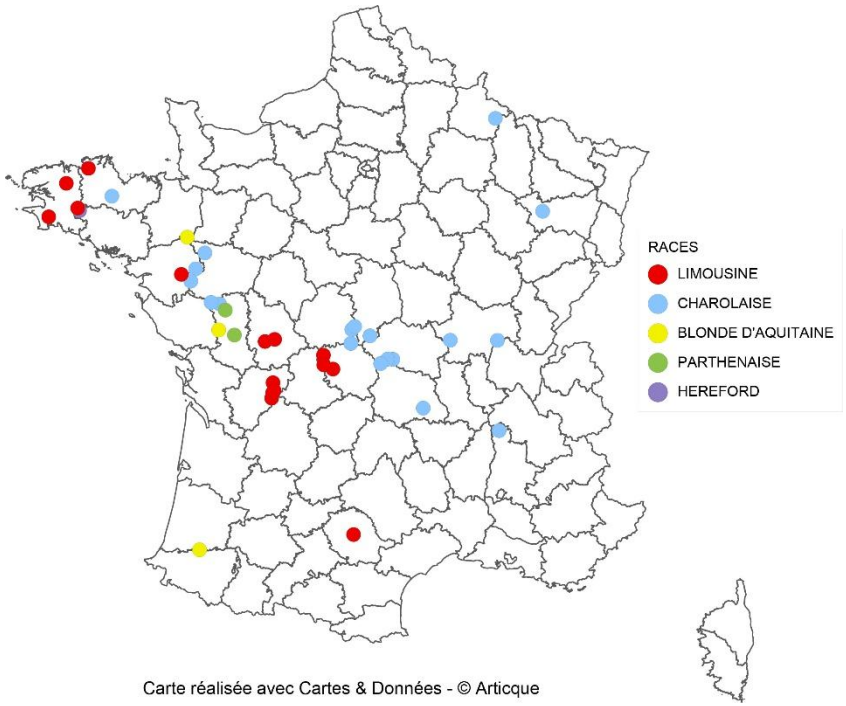


- Prise en compte d'une évolution trimestrielle des prix de vente pour les gros bovins
- **Label et Bio** : même évolution qu'en conventionnel

Naisseurs-engraisseurs de JB spécialisés

La bonne tenue des cours 2025 s'exprime par la hausse du résultat courant

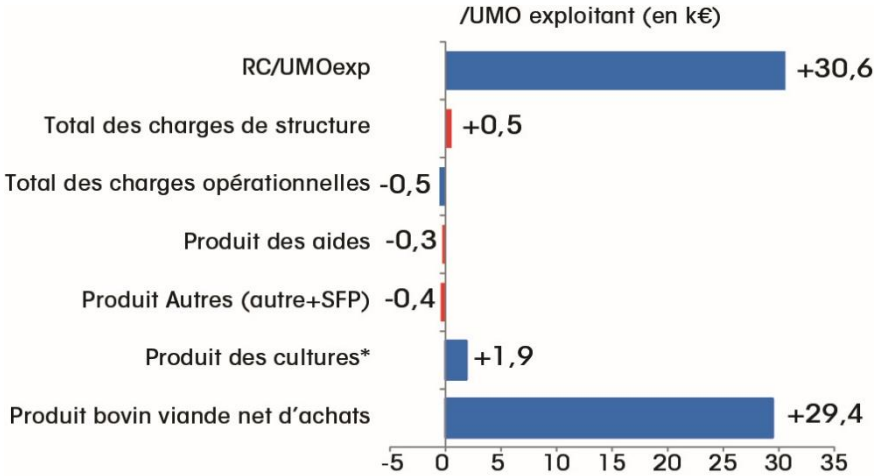
Localisation des 40 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totales dont 1,6 UMO exploitant
- 174 ha de SAU dont 146 ha de SFP
- 113 vaches allaitantes et 202 UGB
- Productivité moyenne : 378 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2024 et 2025



* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

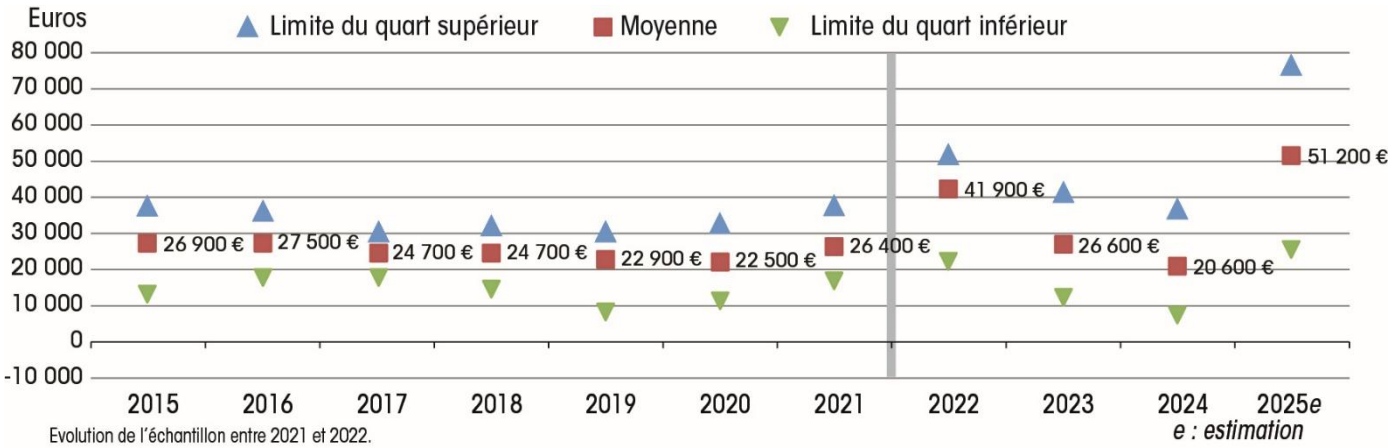
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseurs-engraisseurs de JB spécialisés

La bonne tenue des cours 2025 s'exprime par la hausse du résultat courant

- Le produit bovins viande permet la hausse du revenu
- Les charges se sstabilisent

Résultat courant (RC)/UMO exploitant





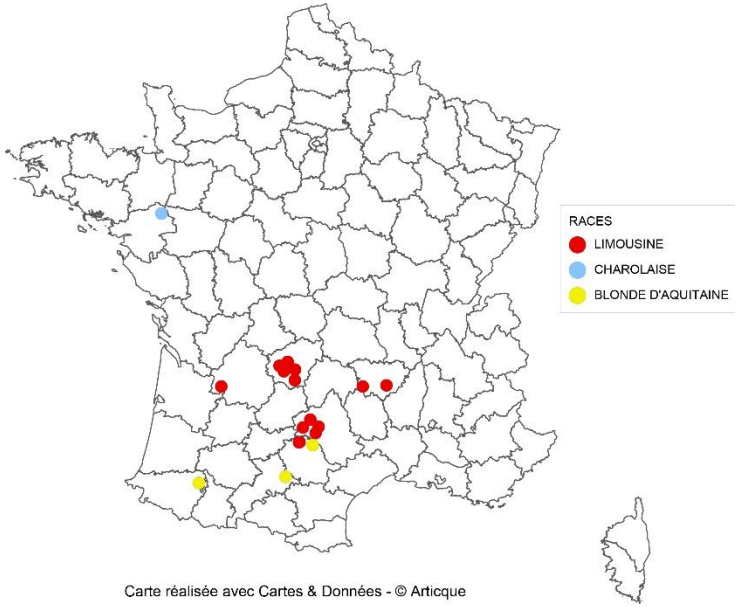
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseurs engraisseurs de veaux de lait sous la mère

La hausse du prix des veaux permet enfin d'avoir des revenus moyens supérieurs à 30 000 €/UMO

Localisation des 18 exploitations

⚠ Échantillon de petite taille

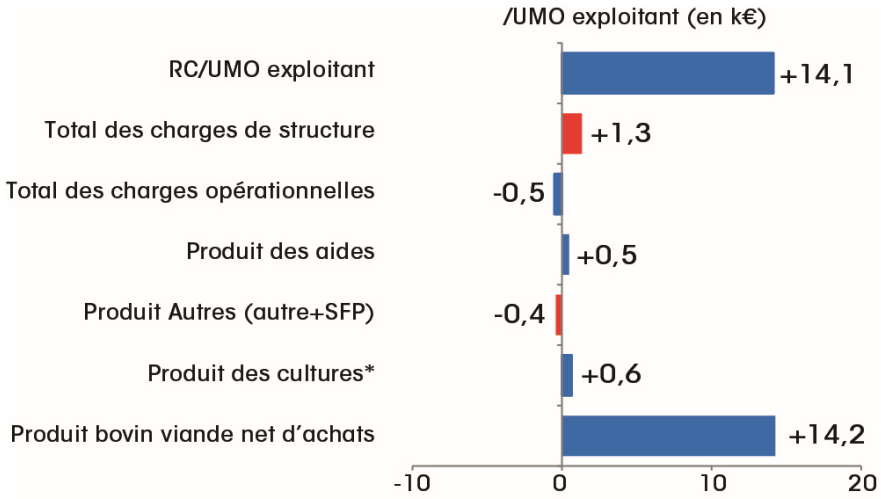


Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,1 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 125 ha de SAU dont 104 ha de SFP
- 94 vaches allaitantes et 124 UGB
- Productivité moyenne :
  288 kg vifs par UGB (veaux légers sous la mère)
  307 kg vif/UGB (veaux Aveyron et Ségala)

Résultats économiques entre 2024 et 2025



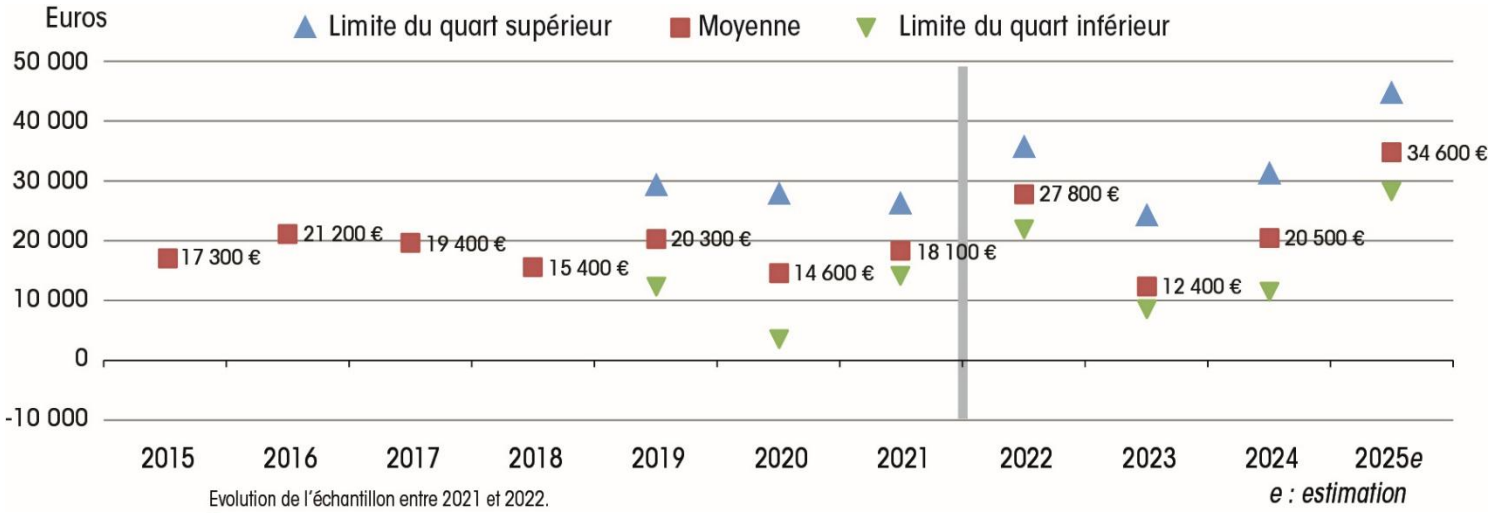
* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

Naisseurs engraisseurs de veaux de lait sous la mère

La hausse du prix des veaux permet enfin d'avoir des revenus moyens supérieurs à 30 000 €/UMO

- Les prix de vente historiques revalorisent l'acte de production
- Une stabilité globale de l'ensemble des charges
- Un revenu en nette progression avec une réorientation de la production de veaux en partie vers les broutards

Résultat courant (RC)/UMO exploitant





Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Et pour les systèmes avec culture…

Prix et rendement des grandes cultures en 2025 / 2024 :

Cultures	Evolution des rendements	Evolution des prix en agriculture conventionnelle	Evolution des prix en AB
Blé	+ 7 % (Auvergne) à + 33% (Champagne Ardennes)	**- 13 %** (prix moyen estimé 2025 : 162 €)	**+ 24 %** (prix moyen estimé 2025 : 360 €)
Maïs grain	-26 % (Pays de la Loire) à + 16 % (Picardie)	**- 10 %** (160 €)	**+ 24 %** (368 €)
Protéagineux	- 33 % (Bretagne) à + 43 % (Bourgogne)	**- 21 %** (205 €)	
Oléagineux	- 8 % (Auvergne) à + 42 % (Pays de la Loire)	**+ 2 %** (476 €)	Graine de colza : **+ 27 %** (867 €)
Betteraves	+ 5 % (Alsace) à + 6 % (Picardie)	**-12,5 %** (35 €)	

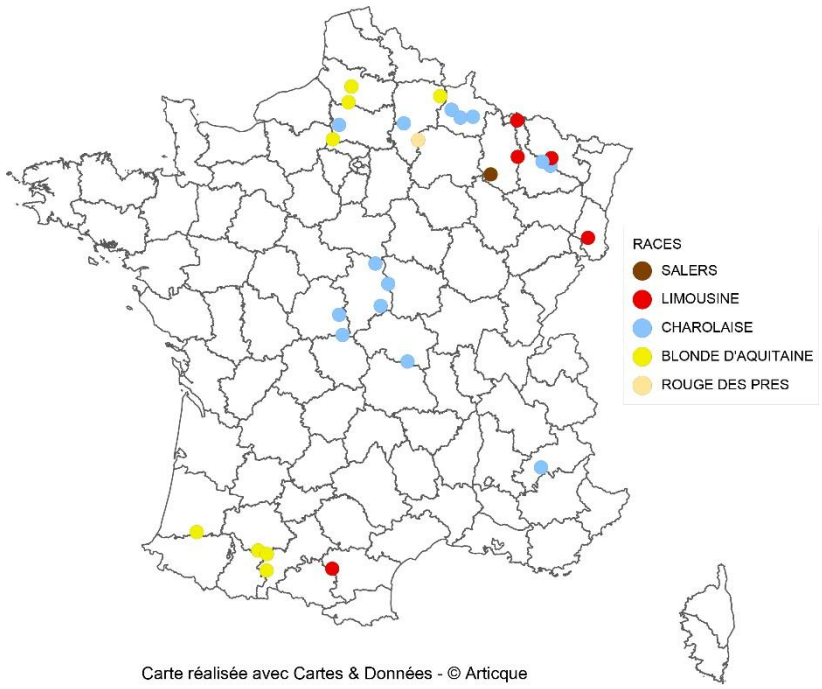
Rendements BIO : IDEM

Source Arvalis et Agreste
Cultures industrielles prix : équipe réseau Grand Est

Naisseurs spécialisés et cultures

Le produit viande tire le résultat 2025 vers le haut malgré les pertes sanitaires

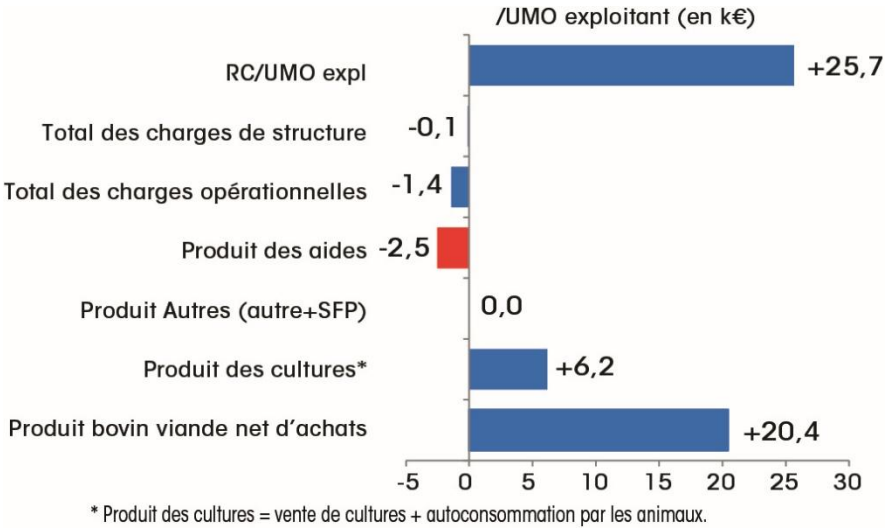
Localisation des 30 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,1 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 235 ha de SAU dont 104 ha de SFP
- 85 vaches allaitantes et 138 UGB
- Productivité moyenne : 316 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2024 et 2025



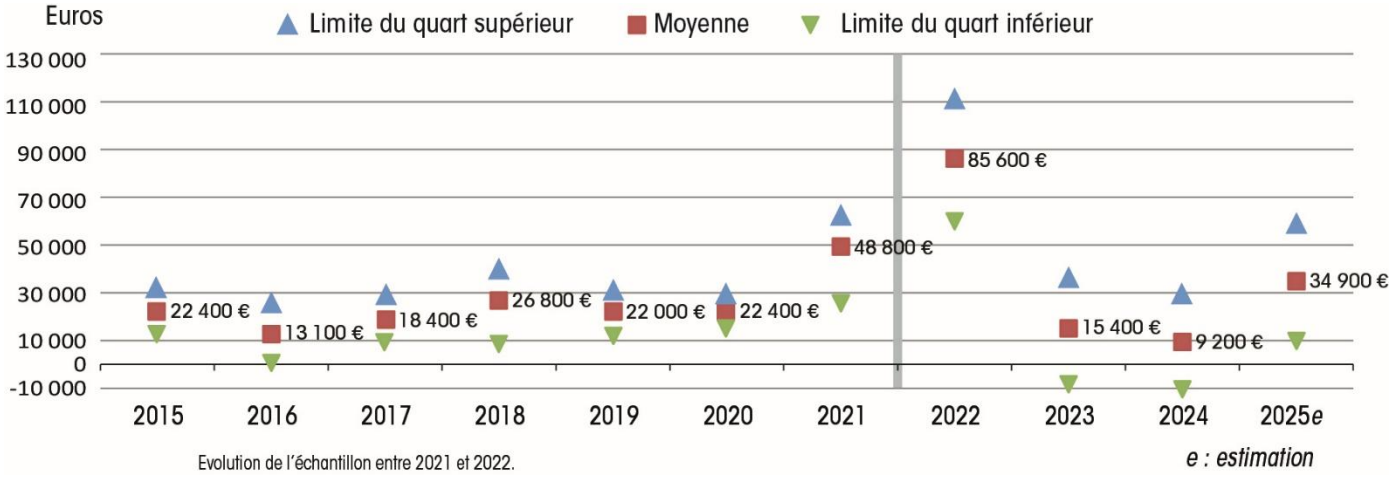
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

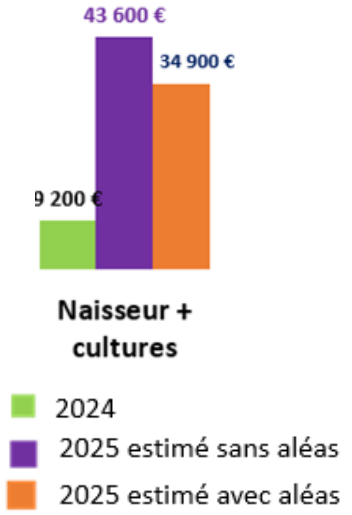
Naisseurs spécialisés et cultures

Le produit viande tire le résultat 2025 vers le haut malgré les pertes sanitaires

- Des systèmes naisseurs plus intensifs sur les surfaces fourragères
- Un produit viande au plus haut et des rendements au secours des prix pour l'atelier culture
- Des surcoûts conjoncturels mais les principaux postes de charges sont en baisse

Résultat courant (RC)/UMO exploitant





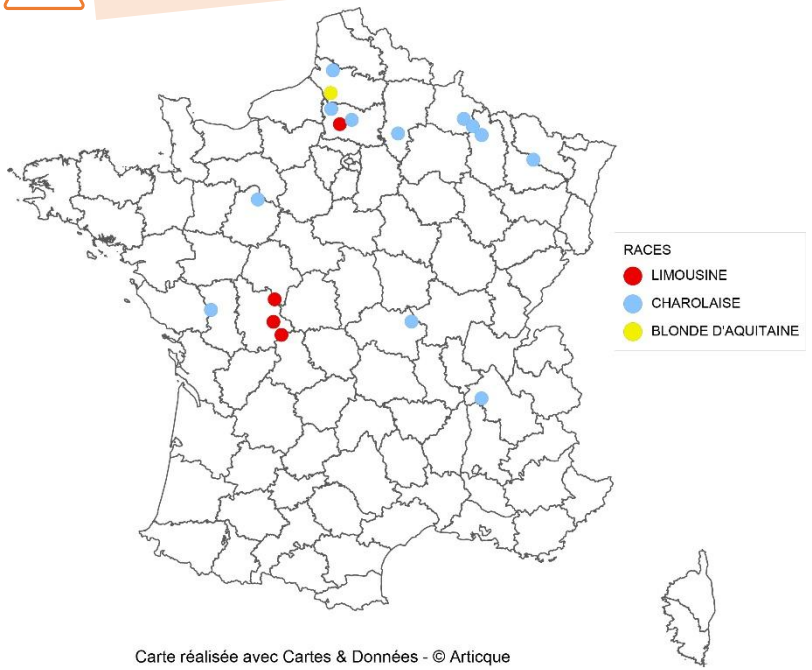
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseurs-engraisseurs de JB et cultures

Une très bonne année grâce à la hausse des prix des bovins et aux meilleurs rendements des cultures

Localisation des 17 exploitations

⚠ Échantillon de petite taille



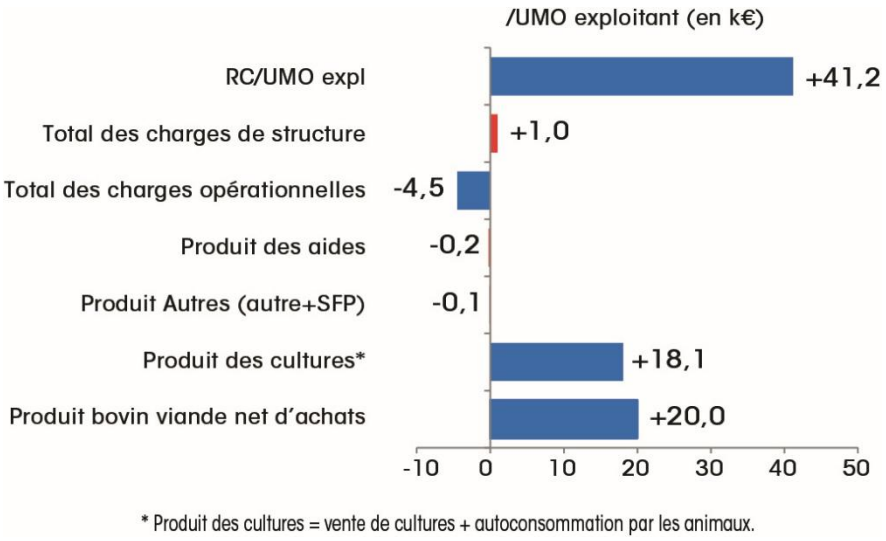
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele

DONNÉES REPÈRES

- 2,3 UMO totales dont 1,5 UMO exploitant
- 249 ha de SAU dont 110 ha de SFP
- 91 vaches allaitantes et 173 UGB
- Productivité moyenne : 400 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2024 et 2025



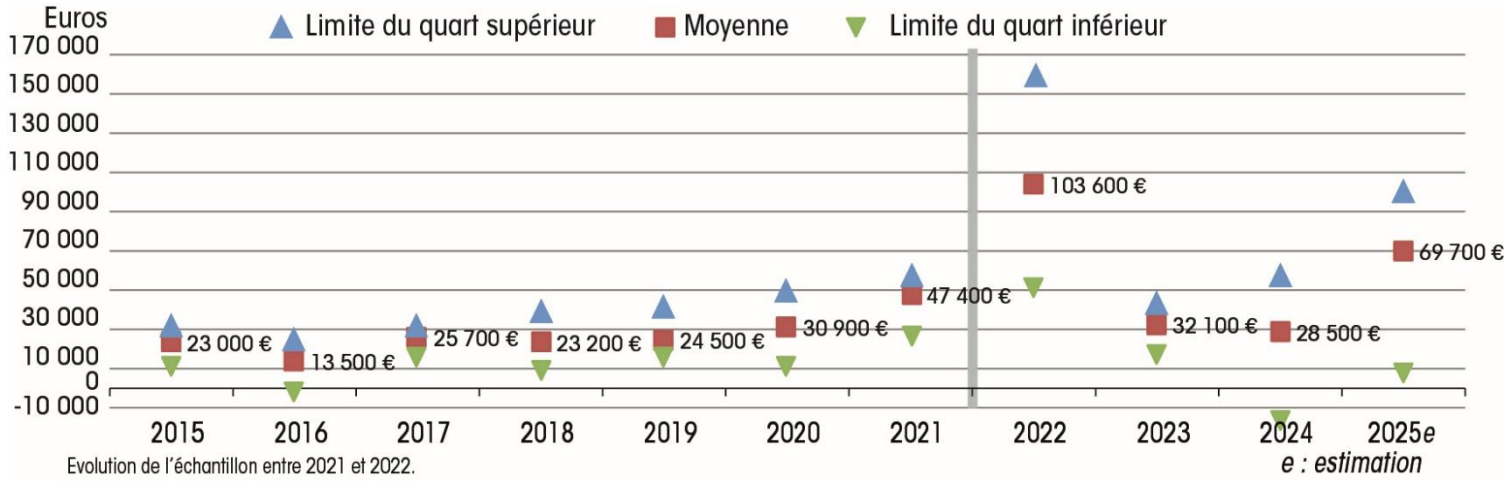
* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

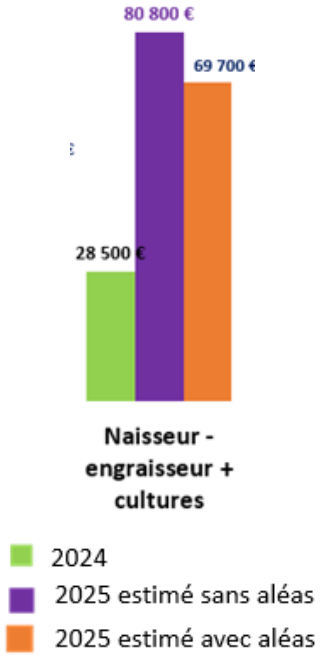
Naisseurs-engraisseurs de JB et cultures

Une très bonne année grâce à la hausse des prix des bovins et aux meilleurs rendements des cultures

- Des exploitations diversifiées
- La hausse des cours tire le produit de l'atelier bovin
- Des rendements dans la moyenne qui rétablissent l'atelier végétal
- Forte hausse du résultat courant

Résultat courant (RC)/UMO exploitant





Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Pour les systèmes conduit en AB

Hors crédit d'impôts

	Evolution 2025/2024
Aides à la conversion bio	=

Disparition des aides au maintien

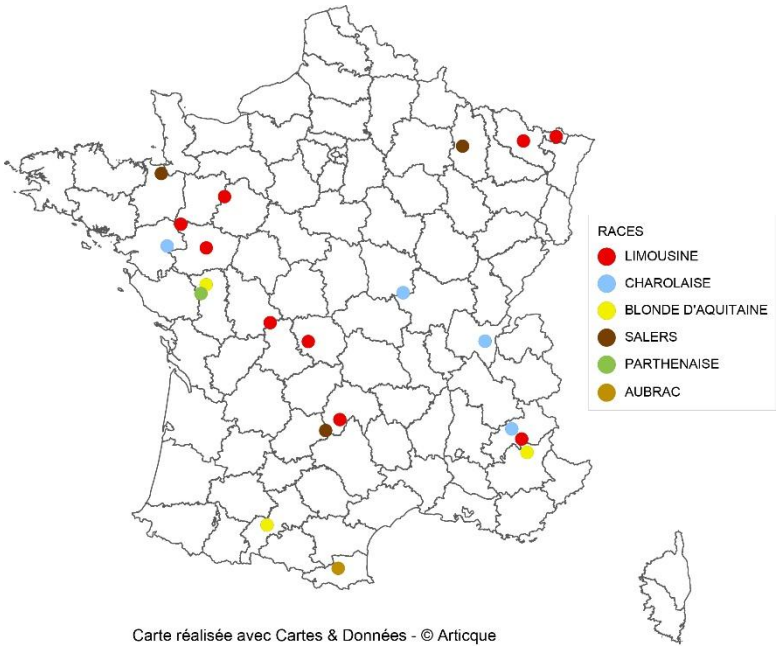
Estimation du prix des gros bovins finis en AB

- **Gros bovins hors bœufs**: même **évolution** que les bovins commercialisés en **agriculture conventionnelle**
- **Bœufs** : même évolution que **les génisses** commercialisées en **agriculture conventionnelle**
- **Veaux BIO** : +10% en 2025/2024

Naisseurs Bio

Une conjoncture générale favorable qui profite aussi aux systèmes naisseurs bio

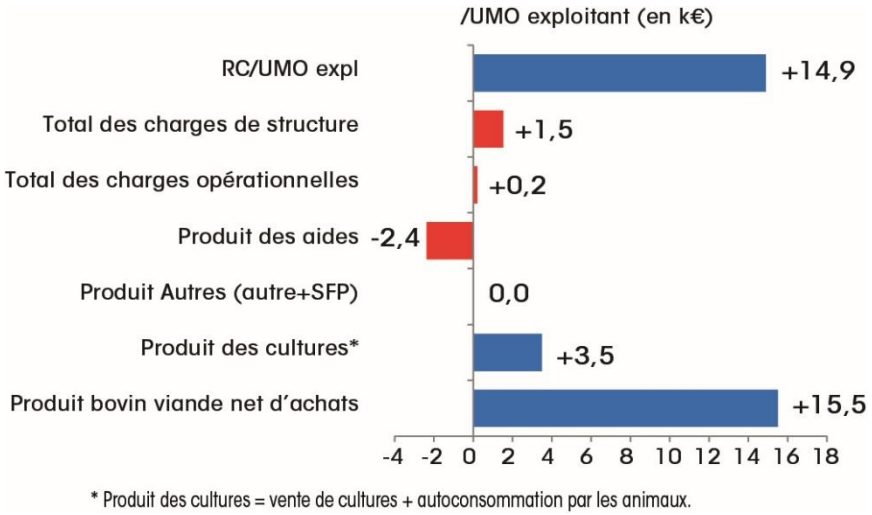
Localisation des 20 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,7 UMO totales dont 1,4 UMO exploitant
- 132 ha de SAU dont 108 ha de SFP
- 66 vaches allaitantes et 104 UGB
- Productivité moyenne : 261 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2024 et 2025



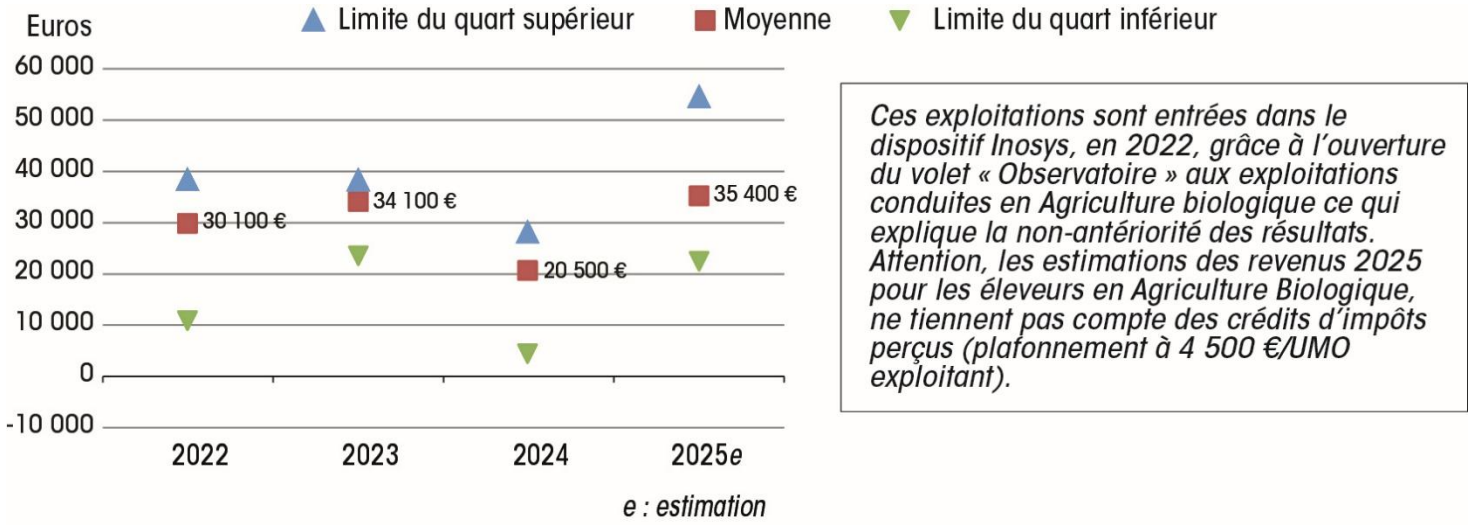
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseurs Bio

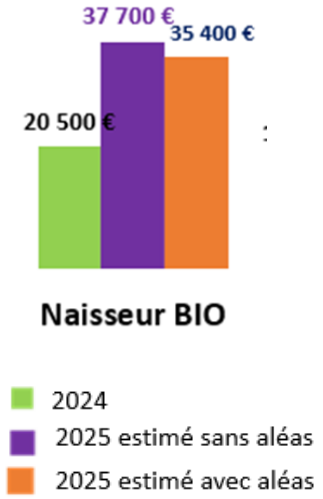
Une conjoncture générale favorable qui profite aussi aux systèmes naisseurs bio

- Des systèmes extensifs basés sur l'autonomie alimentaire
- La conjoncture favorable du broutard profite aussi aux systèmes naisseurs Bio
- Des charges stables
- Résultat économique : un retour aux années 2022-2023 ?

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



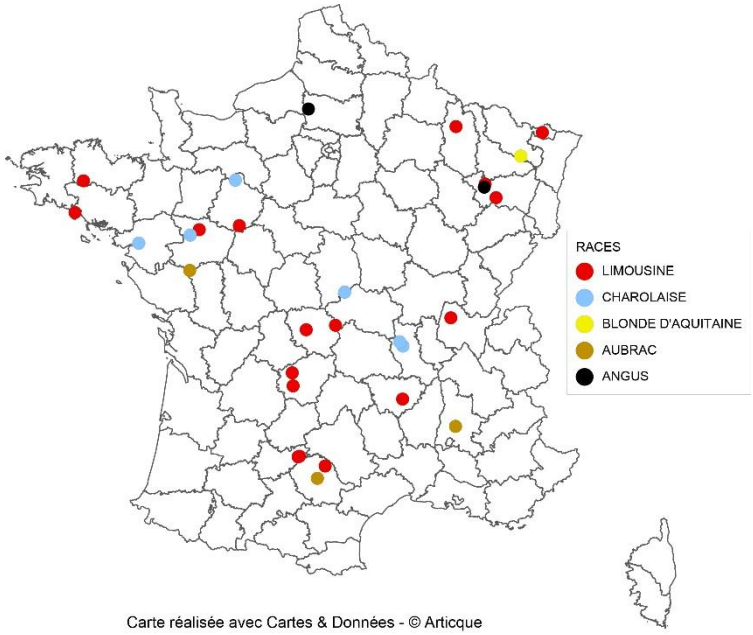
Ces exploitations sont entrées dans le dispositif Inosys, en 2022, grâce à l'ouverture du volet « Observatoire » aux exploitations conduites en Agriculture biologique ce qui explique la non-antériorité des résultats. Attention, les estimations des revenus 2025 pour les éleveurs en Agriculture Biologique, ne tiennent pas compte des crédits d'impôts perçus (plafonnement à 4 500 €/UMO exploitant).



Naisseurs Engraisseurs Bio

Des revenus portés par les bonnes conjonctures de prix

Localisation des 29 exploitations

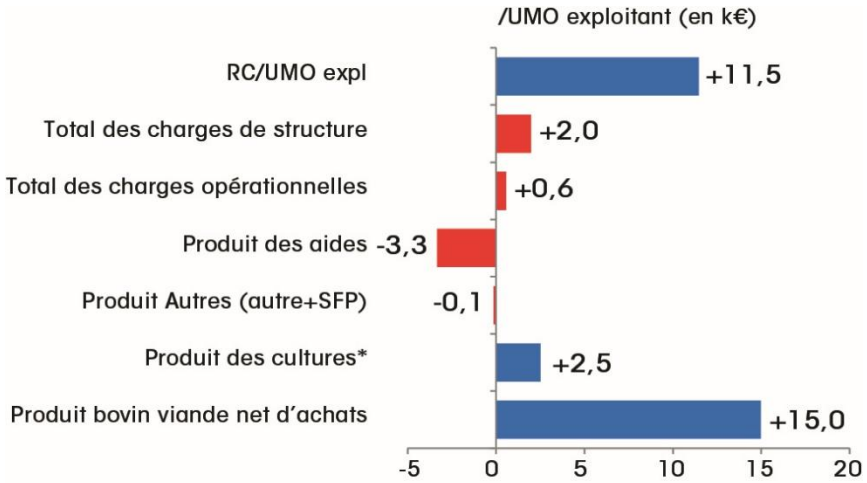


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

DONNÉES REPÈRES

- 1,8 UMO totales dont 1,4 UMO exploitant
- 164 ha de SAU dont 139 ha de SFP
- 69 vaches allaitantes et 135 UGB
- Productivité moyenne : 271 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2024 et 2025



* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

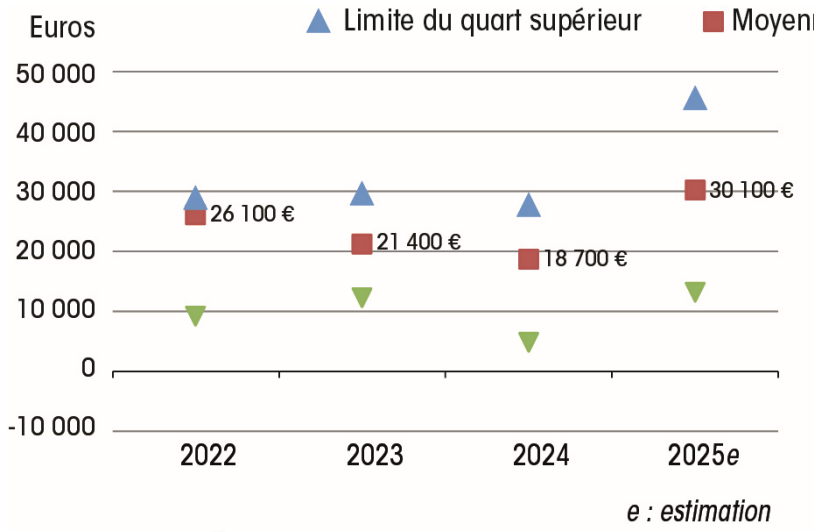
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseurs Engraisseurs Bio

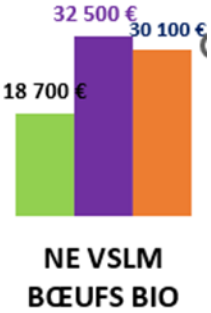
Des revenus portés par les bonnes conjonctures de prix

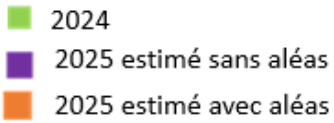
- Priorité à l'autonomie
- La bonne conjoncture bovine rejaillit sur le produit viande bio
- La logique d'économie de charges permet la bonne efficacité économique
- Une progression significative du revenu

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Ces exploitations sont entrées dans le dispositif Inosys, en 2022, grâce à l'ouverture du volet « Observatoire » aux exploitations conduites en Agriculture biologique ce qui explique la non-antériorité des résultats. Attention, les estimations des revenus 2025 pour les éleveurs en Agriculture Biologique, ne tiennent pas compte des crédits d'impôts perçus (plafonnement à 4 500 €/UMO exploitant).





Ce que l'on retient ?

- **Des revenus encore jamais atteint en bovins viande**
- **Des EBE/UMO en progression à minima de 30%**
- **Envolées des cours des bovins finis et du maigre** => hausse importante du produit BV en 2025 sauf **si elle est impactée par des aléas sanitaires**

- Les **impacts de la FCO/MHE** sont déjà notables dans certains bassins mais **arriveront en 2026 sur les autres régions**

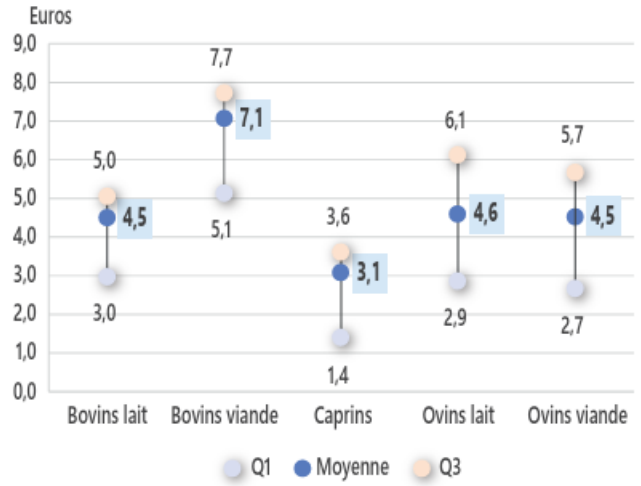
  => situation tendue pour les gros bovins, notamment pour les abattoirs, et les exportations des bovins maigres.

  => **conséquence sur les trésoreries des exploitations à venir si baisse des ventes** (baisse forte des naissances) alors que les trésoreries sont déjà tendues.

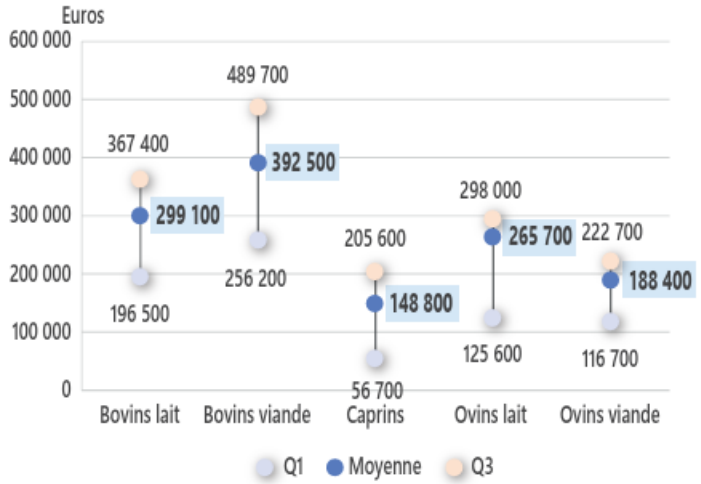
- **Des stratégies d'investissements pourront peser sur les revenus**

Et demain ?

Rentabilité du capital
(Actif immobilisé hors foncier+stocks)/EBE avant charges sociales exploitants



Capital
(Actif immobilisé hors foncier + stocks)/UMO exploitant (€)



- **Produire des kilos est un acte rentable …**
- Mais comment y parvenir alors que la PBVV semble diminuer depuis 2024
- Dans les faits, pas ou peu de compensations alimentaires pour rattraper les aléas climatiques et sanitaires.
- **Un nouvel attrait pour la production bovine au détriment de l'atelier culture ?**
- **Comment accompagner le développement des exploitations dans ce nouveau contexte :**
  - Place de l'engraissement
  - Rentabilité des investissements à réaliser…
- **Quid de la reprise des exploitations en BV ?** Un équilibre financier à trouver avec des montants de capitaux de plus en plus important (dont le cheptel).

Le revenu des exploitations veaux de boucherie - 2025

Février 2026

Ilona BLANQUET
Economie des Filières

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

Atelier veaux de boucherie –
Méthode

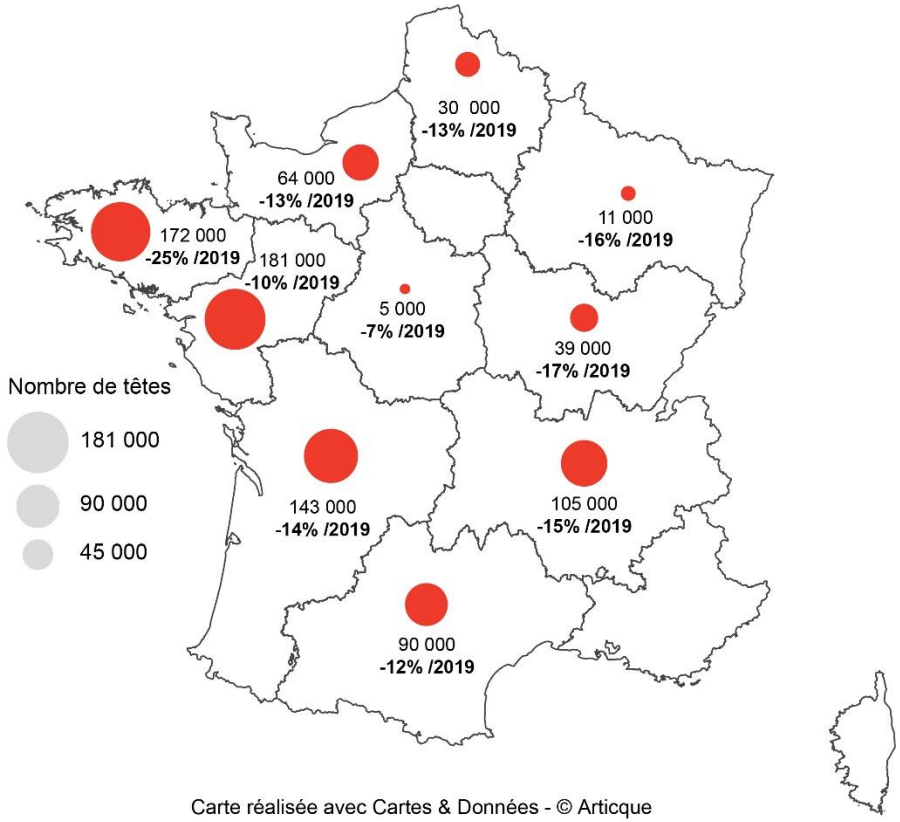


- Le réseau national veau de boucherie adossé au dispositif INOSYS est issu du réseau du GIE Elevages de Bretagne et de l'observatoire des Chambres d'agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire.
- Nous présentons ici des résultats 2024 et des estimations 2025.
- Les élevages sélectionnés pour les calculs de revenu ont pour activité principale le veau de boucherie : pas d'autre atelier de production animale, moins de 50 ha de SAU.

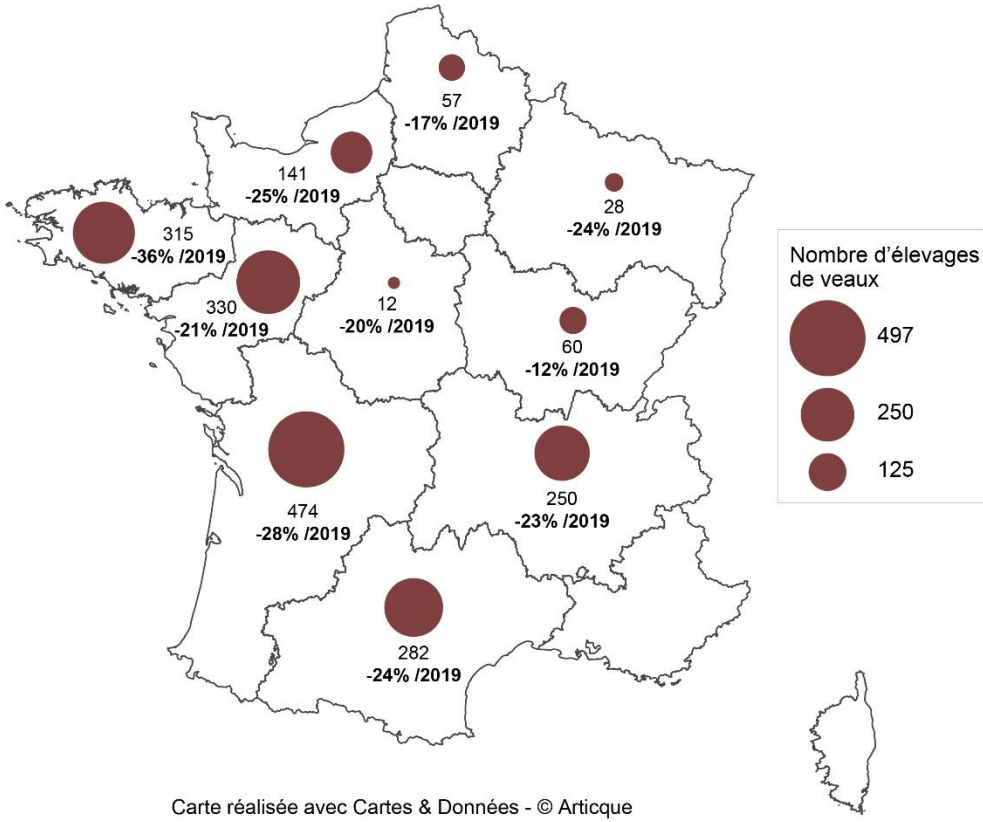
Atelier veaux de boucherie –
Localisation des éleveurs français et de la production

Nombre de veaux sortis des élevages* en 2024

* Elevages produisant plus de 50 veaux par an



Nombre d'élevages ayant produit plus de 50 veaux en 2024



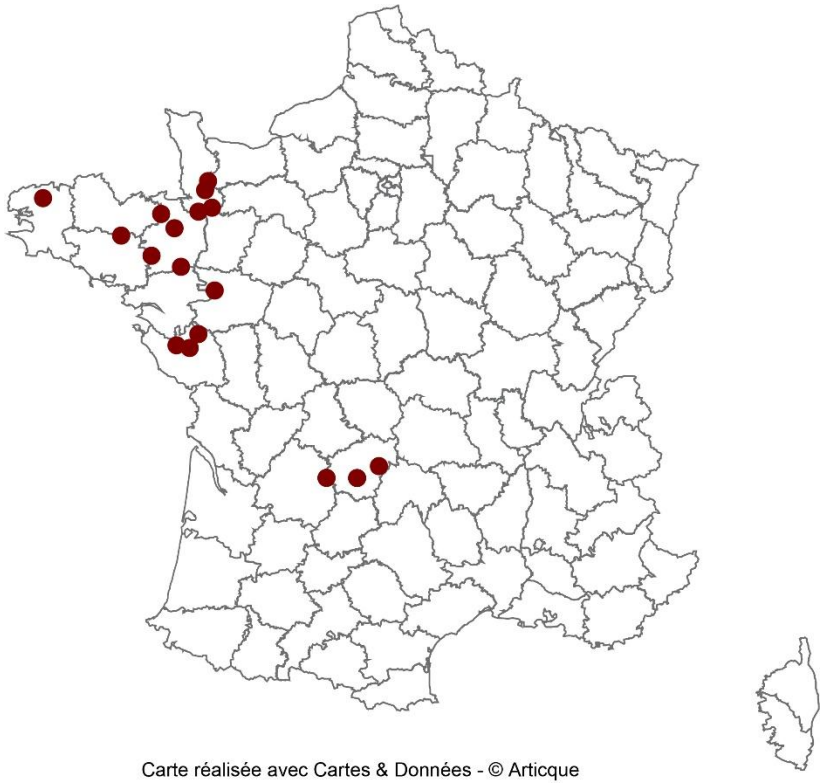
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Spie-NORMABEV
Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Spie-BDNI Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

En 2025, le revenu recule après les investissements de 2024

Localisation des 17 exploitations

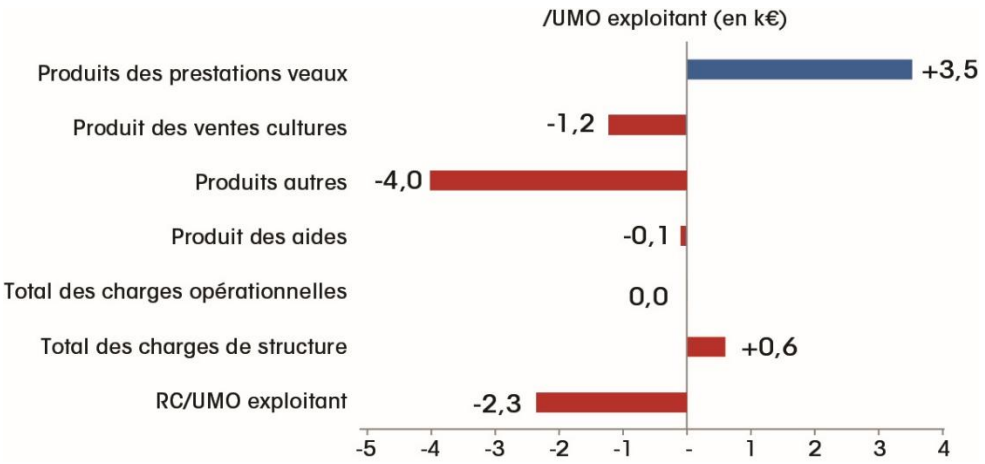


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

DONNÉES REPÈRES

- 1,3 UMO totale dont 1,17 UMO exploitant
- 19 ha de SAU dont 14 ha de grandes cultures et 5 ha de fourrages
- 450 places de veaux
- Durée moyenne d'engraissement : 171 jours

Résultats économiques entre 2024 et 2025



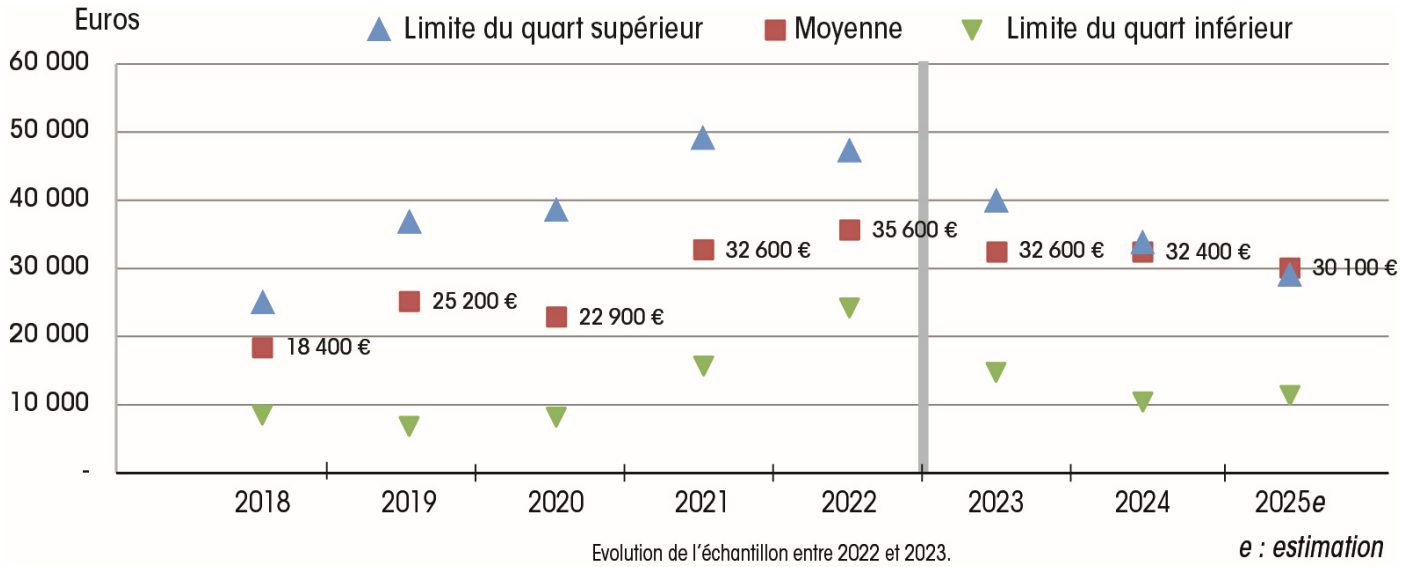
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

En 2025, le revenu recule après les investissements de 2024

- En 2024, la prestation veau représentait 85% du produit total
- En 2024, le résultat courant perdait 200 € à 32 400 €/UMO exploitant
- En 2025, le résultat courant estimé diminuerait de 7% à 30 100 €/UMO exploitant

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Cette publication a été réalisée grâce à la contribution :

- **Inosys Réseaux d'élevage :** BAHIER Guillaume (CA 22), BENOTEAU Gaël (CA 44), BERGER Clémence (CA 31), BONESTEBE Mathilde (CA 15), BOUCHARD Yann (CA 15), BOUGAREL Francis (CA 03), BOYER Florian (CA 54), BOYER Julie (CA 05), BRETON Delphine (CA 72), CAPY Christophe (CA 19), CERCIAT Thomas (CA 33), CHANCERELLE Hélène (CA 29), CHAZAL Béatrice (CA 01), DELARUE Estelle (CA 15), DELMAS Benoît (CA 12), DELTOR Thierry (CA 64), DUBOUCHER Camille (CA 24), DUPIRE Sarah (CA 38), DURANT Solène (CA 86), DUVERNOY Clotilde (CA Ile de France), FALENTIN Etienne (CA 02), FLORES Antoine (CA 04), GANGNERON Alexis (CA 81), GERVAIS Jérémy (CA42), GODFROY Damien (CA 88), GROSBOIS Christophe (CA 49), GUERET Jean-Marie (CA 79), HALTER Philippe (CA 43), JAY Maude (CA 56), LAFORGUE Chloé (CA 11), LAGOUTTE Natacha (CA 23), LAHEMADE Thierry (CA 71), LAMBRECHT Vincent (CA 44), LARRIVIERE Géromine (CA 26), LOUSTEAU Guillaume (CA 46), MARCEAU Frédérique (CA 58), MARTIN Joël (CA 08), MOURICHOU Laurie (CA 16), MUSSIER Corentin (CA 35), NAVEREAU Valentine (CA 21), PELISSIER Emeric (CA 48), PEREZ Pauline (BC 66), PLECHOT Romain (CA 32), RAGE Baptiste (CA 63), ROBERT Justine (CA 18), RICHARD Aurore (CA 85), TARCHAOUI Alice (CA 60), TERTRAIN Jean-Baptiste (CA 72),THULLIEZ Elisée (CA 80), VABRE Marion (CA 12), VEAU Christelle (CA 58), VIDAL Jean-Christophe (CA 12), VINCENT Claude (CA 36), WELLER Jérémie (CA ALSACE), YVON Emeline (CA 55), ZANETTI Céline (CA 57).
- **Les éleveurs** suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.
- **Contributeurs :** BLACHON Aurélie, CHARROIN Thierry, ECHEVARRIA Laurence, MATHIEU Guillaume, PASSERIEUX Stéphane, TRESCH Philippe ainsi que MARTIN Joël (CA 08) et GROSBOIS Christophe (CA 49).
- **Rédacteurs :** BERRUYER Mylène, BLANQUET Ilona, BONNET Maximin, DUFLOT Boris, FUCHEY Hélène, HERVE-QUARTIER Virginie, GROSHENS Eva, LE GLAUNEC Maxime, MONNIOT Caroline, PINEAU Christèle, RUBIN Benoit.

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele CHAMBRES D'AGRICULTURE inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Merci pour votre attention

En savoir plus

Mylène BERRUYER : mylene.berruyer@idele.fr

Christèle PINEAU : christele.pineau@idele.fr

Ilona BLANQUET : ilona.blanquet@idele.fr